L'ABEILLE.

IMPRIMÉ TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUP.

NOUVELLE-ORLEANS:
Mercredi, 1er. Avril 1829.

EXTERIEUR.

FRANCE.

Paris, 6 Février.

D'après les journaux anglais du 1er. Février, on ne savait pas encore ce qui s'était passé devant Terceire le 18 Janvier. On connaissait généralement la destination des Portugais partis ou prets à partir pour les Açores ; mais on était loin de soupçonner la raison dont ils seraient victimes. Le *Courrier* lui même, n'étant pas dans le secret du ministère, copiait simplement d'un journal de Plymouth la nouvelle suivante, datée du 31 Janvier : "Environ 1200 réfugiés portugais ont déjà mis à la voile de Plymouth pour différentes destinations : 300 des volontaires se sont embarqués hier à bord du navire le *James Cooper* pour Terceire, et mettront à la voile aujourd'hui. Il restera encore après leur départ 1300 réfugiés, qui quitteront l'Angleterre aussitôt qu'on leur sera procuré des transports. Le bruit qui s'est répandu que don Miguel avait [illegible], de 11 de ce mois, une escadre pour intercepter les réfugiés, est sans doute dépourvu de fondement. Les réfugiés étant partis pour la plupart à bord de bâtimens anglais, le *pavillon d'Angleterre leur servira de protection.*" Ces paroles sont curieuses à recueillir du *Courrier*. Le bon Anglais qui a rédigé cette note, copiée par le journal du duc de Wellington, croyait comme tous ceux de ses compatriotes qui ne sont pas vendus au ministère, que le pavillon national, s'il ne couvre pas la marchandise suivant la doctrine officielle de l'Angleterre, doit au moins protéger les personnes. Mais le ministère a épargné à don Miguel le péril d'insulter le pavillon britannique, et s'est épargné à lui-même la honte de souffrir impunément cette injure. Il a ordonné à sa propre marine ce qu'une marine étrangère n'aurait osé, de tirer sur des bâtimens anglais. Nos journaux apostoliques triomphent de la malheureuse situation où se sont trouvés les Portugais, qui, exposés sans défense au feu des frégates anglaises, n'ont eu à réclamer les droits d'aucun pavillon. Cependant un bâtiment russe se trouvait au nombre des transports. Que dira la Russie ? que diront les Etats-Unis, si les bâtimens américains partis de Plymouth pour conduire à Terceire une division sont attaqués par la marine anglaise ? Ainsi le cabinet anglais se fourvoie dans ses perfides manœuvres ; et avec son faux semblant de neutralité, il s'expose à de vertes représentations, peut-être à des déclarations de guerre de la part de deux grandes puissances.

La prétendue neutralité entre les constitutionnels portugais et la faction de don Miguel est rompue aux yeux du monde par un acte de violence inouï. Il n'est pas douteux qu'elle l'était déjà dans ses conseils ; nous croyons même pouvoir annoncer avec certitude que le cabinet anglais a déjà communiqué à certains gouvernemens la résolution prise par S. M. B. de s'opposer à toute *entreprise hostile des sujets fidèles de la reine dona Maria da Gloria contre le Portugal, jusqu'à ce que l'auguste père de cette souveraine ait envoyé des forces en Europe pour reconquérir le trône de sa fille.* Cette déclaration peut paraître bien vague ; mais les coups de canon tirés sur les réfugiés portugais en expliquent le sens d'une manière très précise. L'empereur don Pedro ne s'y trompera pas. *Id.*

Soixante mille hommes sont appelés sous les drapeaux de 1828, par une ordonnance royale en date du 1er. Février. Les tirages s'effectueront à partir du 22 mars. Il sera ultérieurement statué sur les époques de la mise en activité des jeunes soldats de cette classe. *Id.*

4 Février.

— La commission de l'adresse à la chambre des députés s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Royer Collard. Aux termes du règlement de la chambre, le président est de droit président de la commission de l'adresse. On croit que c'est M. de Salst-Aulaire qui sera nommé rapporteur. *Pap. de Paris.*

ESPAGNE.

Madrid, 26 Janvier.

Tout le chapitre ecclésiastique d'Evora a été arrêté ; les miguélistes soupçonnant que le chapitre n'était pas suffisamment dévoué à leur cause, se portèrent dans les maisons des chanoines et les accablèrent d'injures. Les chanoines, pour se soustraire à de nouvelles insultes, projetèrent de prendre la fuite, mais les *miguélistes* en ayant eu connaissance, s'emparèrent d'eux, les garotèrent et les conduisirent dans les prisons de Lisbonne. Il paraît qu'une frégate brésilienne qui se trouve sur les côtes du Portugal répand partout des proclamations. Telles sont du moins les nouvelles que nous recevons de ce pays. *(Journ. du Commerce.)*

RUSSIE.

La malveillance de certaines feuilles qui se plaisent à inventer des désastres de tout genre qu'aurait éprouvés la Russie dans la guerre présente, ne se contente pas de s'occuper de certains faits militaires au désavantage de cette puissance. Cette disposition s'étend également à l'état de nos finances, que plusieurs d'entre elles présentent sous le jour le plus défavorable. Elles ont publié récemment et à plusieurs reprises, qu'un emprunt de 100 millions venait de s'ouvrir à Paris au nom de la Russie, elles ont même été jusqu'à nommer les agens de cette négociation.

Nous devons démentir cette nouvelle comme entièrement fausse et dénuée de tout fondement. La modicité de la somme à laquelle la Russie a borné son dernier emprunt en Hollande, ouvert en Septembre 1828, et [illegible] difficulté de n'en prendre qu'une partie, montre assez l'état prospère de ses finances, et prouve suffisamment qu'elle n'a dans ce moment ni le besoin, ni l'intention de recourir à des emprunts extérieurs. *Gaz. de St.-Pétersbourg.*

GRECE.

Un événement malheureux est arrivé le [illegible] 1. Le colonel vicomte de Lahitte s'y était rendu afin de reconnaître les travaux à exécuter pour mettre en état l'artillerie de cette place ; il avait amené avec lui le capitaine d'artillerie Rousseau, dont il faisait le plus grand cas. Le général grec Nicétas les avait accueillis dans la maison qu'il occupe. Au moment où ils allaient se coucher, le feu prit à la cheminée de Nicétas, la seule peut-être qu'il y eût dans cette ville. Le colonel Lahitte, le capitaine Rousseau et M. de Salle, lieutenant-aide-major d'artillerie, coururent dans cette chambre ; pendant qu'ils y étaient, la cheminée et le plancher supérieur au-dessus duquel elle était établie, tombèrent et entraînèrent jusqu'au rez-de-chaussée MM. Rousseau et de Salle. Le colonel vicomte de Lahitte et le général Nicétas, qui étaient au 1er. étage, ont échappé comme par miracle. M. Rousseau a été retiré de dessous les décombres sans connaissance ; il est mort peu après, malgré tous les soins qui lui ont été prodigués. M. de Salles a reçu seulement plusieurs contusions.

M. le capitaine Rousseau est vivement regretté de ses chefs et de ses camarades.

BRESIL.

On mande de Rio-Janeiro, sous la date du 23 novembre, que M. Pereira a donné sa démission, parce qu'il n'approuvait pas quelques mesures de sévérité prises contre une bande de brigands qui depuis quelques tems infestaient les rues de cette ville aussitôt après le coucher du soleil, y commettant impunément les vols les plus audacieux, et mettant sans cesse en danger la vie des habitans. M. Pereira a eu pour successeur l'ex-ministre Gouvea, et peu de jours après son remplacement neuf de ces misérables ont été condamnés à mort. L'empereur, convaincu de la nécessité d'agir avec vigueur, a approuvé leur sentence, et ils ont tous été exécutés.

Correspondance.

SS. EE.—En cumplimiento de nuestro aviso del sábado 28, en que suplicábamos á vds. que tuviesen la condescendencia de transcribir en su periódico parte del artículo que se halla en el *Noticioso* de Veracruz de 5 de marzo, esperamos que no nos rehusarán vds. el publicar igualmente las observaciones que se nos ocurren sobre su testo. En efecto, las pocas palabras que hemos pedido que se copien en su Diario de Vds. de las muchas que contiene dicho artículo del Noticioso, es una prueba de que solo queremos contraernos al punto de Masonería y lo que con él tiene relacion, que siendo de un interés comun y trascendental, ecsige la importancia del instituto y de las personas, una desmentida pública y formal de los errores y asertos maliciosos de que abunda, y una noticia saludable al que ó á los que se permiten ser primeros agresores contra una corporacion que no sale de sus límites prescritos, ni se mezcla en opiniones ni querellas agenas de sus principios. Serianos mui facil arrancar la pérfida máscara con que se cubre, con muy poca destreza, el autor del artículo, que, (séanos lícito notar de paso), no es siempre el que la luna á le presenta á la imprenta, y que puede escribir aquí ó en la China, aunque sus ideas se estampen en Méjico, Veracruz, ó el Mogol : serianos tambien muy facil descubrir el origen, la intencion, el objeto, la conducta y todos los medios que emplea dicho autor mercenario para llevar á cabo sus miras *patrióticas*, que son en buen sentido, sus miras de interés personal, por que Interés y Patria se han hecho sinónimos en algunos Diccionarios ; serianos mui facil, mucho más facil, desenvolver y analizar el contesto del artículo, tan sin conveniente en sus noticias como en la manera de anunciarlas impersonalmente al principio y prosopopeyalmente despues, y siempre con un fondo de capciosidad, de maledicencia, de detraccion, de error y de desprópósito que salta á los ojos del ménos prevenido ; pero repetimos que nuestro fin es parcial y tocante á las equivocaciones poco inocentes de que está llena la parte que escaminamos. Hay, por desgracia, de las gentes honradas y personas que en derecho á sus fines, aunque choquen en el camino con ostáculos que puedan estrellar sus miras ó interceptar su tortuosa marcha. Una habitud perversa de intriga rastrera y baja, poca prevision, menos uso de mundo, escaso talento, son calidades que dictan casi siempre la conducta á estos azotes cosmopolitas. Hé aquí el molde donde se ha forjado la noticia, que dicen por ahí ser oficial, de la *Junta* figurada, sitada esta ciudad para *enganchar espulsos de Méjico*, y formar una formidable *espedicion*, que vaya, como por encanto, á arrasar el edificio constitucional, libre y patriótico que se va ya consolidando en el *Anahuac*. Pobre árbol de [illegible] ¡que de esta hecha á tener la suerte de la higuera de Jericó! Esta palabra *enganchar* está en oposicion de las leyes de este país, y sería un agravio contra los españoles residentes hacerle reos de tamaño desarden y delito con que pagaban la quietud, la tolerancia y la hospitalidad de estos estados ; pero [illegible] á [illegible] hasta un provecho personal en [illegible] para los ojos del público presente, mas muy análogo á las miras de los que la dan, y de los que la escriben, es el autor [illegible] á entender que vive entre nosotros, porque no nos penetra, y que [illegible] perversos y supersticiosos [illegible] de producir ni ponerlas á buena luz : otros muchos estados de la Union han recibido espulsos españoles y mejicanos ¡y solo Nueva-Orleans prepara el terrible amago!!! ¡Qué plan tan bien concebido, tan bien concentrado, generalizado y ordenado! Si el gobierno á quien corresponde la ejecucion se la traga así, no es indigno de tales agentes. No gastan las noticias mas respetos á las personas ni á los nombres ; pero una delacion necesita de este apoyo que la colora con un baño de verosimilitud, y el autor es perito en el arte. Ya vamos en dicho artículo la conspiracion de los *cuatrocientos españoles* y *mejicanos*, y dejamos al juicio de los vecinos el contarlos, pesarlos y fondear las condiciones, á fin de que la consecuencia caiga en oprobio del impostor calculista. En seguida debe advertirse, que ademas de los cuatrocientos del pico entre españoles y mejicanos, ecsiste la *reunion de españoles* (no se le dice número) que, *insolentes en sus conversaciones, amenazan*, en las tribunas de los cafés, porque aquí á cualquiera casa se llama café y en ninguna de estas casas nobles y prebeyas se toma café, *amenazan*, dice el Noticioso, y *vierten con orgullo y sin reserva* contra el gobierno (de Méjico sin duda), es decir contra la nacion, contra una republica de tantos estados y de tantas leguas, y de tanto millon de habitantes de tanta estofa. Véanse aquí los perros ladrando á la luna, y la luna temiendo en su resplandor, inquieta en su movimiento arrojándose despavorida al pozo para huir de los ladridos, pues aun no están contentos en simbolizarse con la luna, sino que quieren ser sol. ¿Puede [illegible] mas mezquina, ocurrencia mas necia, ni miedo ménos honroso ni mas degradante para un gobierno, aunque fuera de raza de monas, que el de ocuparse [illegible] de cuatro particulares errantes en un país libre y lejano, dado caso que las tales horribles *amenazas* fueran ciertas, á no ser que Baco las inspirase ? Obsérvese en este rasgo bien retratado al agente con sus pinceladas de profanda política, sus tizones de cambiante patriotismo, sus rayas agoreras de diplomacia y sus facciones de republicanismo neto. Llegamos ya á la tercera estacion, pues ademas de los *cuatrocientos* consabidos y de la *reunion insolente*, amenazadora, *verliente orgullosa* y *sin reserva*, nos topamos con una *Logia propuesta á recolectar una suscricion, con cuyo producto intentan hacer una reunion* (y van dos reuniones) *de tres á cuatrocientos europeos* (estos no pagan cotisacion) *publicando ser para auxiliar los liberales* (estos no son del número 4 ni de las reuniones) *de la caduca y carcomida España* (¡qué felicidad en epítetos!) ? Aquí de Dios y de todos los articulistas del mundo..... pero fuera preciso tomar aquí el tono que convendría á tan grosera y perjudicial detraccion. Nosotros apelamos á todo el ORIENTE del estado, apelamos á todos los miembros que le componen : pues qué ; ¿el instituto sublime mazónico de esta region ha llegado á una tal prostitucion de sus principios, una tal relajacion de sus instituciones esenciales, que asi permite en su seno un cuerpo capcioso que, bajo la capa de filantropía, intenta atacar las leyes del país, eludir los deberes de su constitucion y desviarse criminalmente de la senda trazada? Este es sin contradiccion el espíritu del articulista, si se quiere hacer honor á su lógica, pues de otra manera y sin encontrar eslace ni correlacion entre los cuatrocientos *enganchados*, la *reunion amenazante* y *Logia* de *espulsos*, no entendemos como se haga una inculpacion delatable al cuerpo que intente socorrer á conciudadanos desgraciados ; pero en este caso mismo, el articulista hiere la pureza y regla de la institucion mazónica, dando por destino esencial que no tiene sino secundariamente, y por consecuencia ataca á todo el Oriente que tolera á la Numantina descarriada de la unidad de órden, de esencia y de fundamentos. Este autor se conduce, por otra parte, muy puerilmente, pues debiera prescindir que no se hace nadie contra una corporacion [illegible] nemente siempre, y que para acusar sus miembros sin agresion de su parte, y tan gratuita [illegible] erradamente de la suya, habia de tomar informes mas exactos y veraces de los hechos que lanza en presencia de pruebas y testigos que le desmienten ; pero el fin es que llegue á Méjico la calumnia bien vestida y ornada de nombres, que haga allí su efecto, y que el que venga detras que arrée.

Todos los años presentan las logias de estos países sus listas de empleados y miembros y la guia de forasteros imprime al público el cuadro de sus principales oficiales. ¿Por dónde ha sabido el articulista que el Sr. Rosa Santi-Petri es Venerable? Véanse dichos documentos á mas de la notoriedad, y si no se vé, como no se verá, su nombre en los cuadros de la guia, deduzcamos que el autor es un insigne impostor y calumniador descarado y malicioso, á quien el órden mazónico debe la correccion de sus registros, y á quien ese nombre que designa tan insolentemente le debe al favor de su cara predileccion y preferencia, de que Santi-Petri habria de hacer tanto caso, como la España del sarcasmo del articulista. En efecto, en los enunciados cuadros se encuentran los nombres de S. B. B. en 23, 26, y de G. en 27 y 29, como venerables de la Numantina, porque no ha tenido [illegible]

Reiteramos á vds., SS. EE., que solo la defensa del instituto mazónico depositado en este Oriente nos ha determinado á deshacer los errores y mentiras del articulista, pues por lo demas que toca á personalidades, injurias, opiniones, partidos y querellas, cada cual sabrá lo que tiene que hacer con un fantasma desfrazado de espia indecente y que al trazar de su carata des-cubre la negura de su corazon carcomido del gusano roedor de una hambre insaciable que alimenta de vicios, de deseos de [illegible], de [illegible] traicionar, devorar [illegible] caras y malquistar á todo el mundo. Estos apuntes nos los dicta tambien el interés general y público, que pide el descubrimiento de estos génios malvados, detractores, ingratos y traidores [illegible] por el espíritu del mal para imponerse al hombre pacífico y [illegible]uitado.

INTERIEUR.

NOUVELLE-ORLEANS, 1er. Avril.

☞ On nous prie d'annoncer que M. Fleytas n'est pas candidat (pour le 8me. district) à la prochaine élection des Aldermen de la cité.

— Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la prochaine élection un grand nombre de citoyens soutiendront M. S. Cucullu, candidat à la place d'Alderman pour le 4e. District.

— Nous sommes autorisés à annoncer que M. JOSEPH BARBARINO est candidat pour la place d'Alderman du 5e. District.

— On nous prie d'annoncer que Mr. le Dr. Thomas sera soutenu à la prochaine élection, comme candidat à la place d'alderman du 3me. District.

— Mr. B. Montreuil, est recommandé à ses concitoyens, comme candidat du 5me. District, par un grand nombre d'habitans de ce quartier.

Communiqué.

— La noble indépendance, l'énergie et le zèle que notre représentant, l'avocat Rodriguez, a déployés pendant six années, dans le conseil de ville, pour défendre nos intérêts et les privilèges du même conseil contre les *empiétemens de l'autorité judiciaire*, déterminent les électeurs du 3e. district à le réélire à la place d'Alderman, où il nous est si nécessaire de le maintenir.

Les élections auront lieu Lundi 6 Avril.

FEUILLETON.

Allez-vous au Panorama de Mexico ? Je vous conseille de vous informer, auparavant, de la dernière mode venue de Paris ; sinon, votre cravate, votre chapeau, que sais-je ? votre tête même, tout en vous serait ridicule ensemble. C'est drôle ! qu'il faille s'habiller comme les *fashionables* de Paris.

— On assure que la *fashionable* dont nous parlions hier, a le caractère très bien fait, et qu'il ne se fâche jamais pour des plaisanteries.

— En supposant que la population de la Nlle. Orléans soit de 40,000 habitans, nous avons justement un Watchman par chaque mille âmes. Voyez un peu s'il est surprenant que nous ayons si mal gardés.

— Quel diable de pronostic pour le général Jackson ! voilà-t-il pas que l'agic qu'on lui envoyait en hommage s'est avisé de mourir en route.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expédiés.

Brick Niagara, Bhager, Buvers, J A Merle & co.
Goel. Olive Branch, Haskins, N. York, capt.

Entrés.

Navire paquebot Azelia, Go[illegible] de New-York, rapporté.
Navire Hyperion, Gr[illegible] de Boston.
Navire Milton, Wel[illegible], de Bordeaux—rap.
Navire Belle, M'Kona, Liverpool—rapporté.
Brick Walth[illegible] Webb, Bordeaux.
Brick Exchange, Donaldson, N. York, avec 400 pipes vuides.
Brick Cassir, Barran, Baltimore, avec un chargement a S Paxton, W Zacharie & co, R D Shepherd & co.
Brick Swan, Harding, Philadelphie,—rap.
Brick Orono, Foster, de la Havane, à L H Gale, avec des fruits et du [illegible].
Brick Jesse, Liverpool,—rapporté.
Brick Catharine, Stevens, Baltimore,—rap.
Brick Cornet, Boyd, Boston,—rap.
Goël. Magnolia, Hay, St. Marks, avec 52 balles cotton à ordre.
Goël. Charles Hays, Rowlings, Appalachicola,

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI, 2 AVRIL,

Mr. Aristippe.

Une représentation de

Les Templiers,

Tragédie en 5 actes, par Raynouard, ancien secrétaire perpétuel de l'académie française.—Cette pièce à laquelle l'administration a voulu donner tout l'ensemble et toute la pompe dont elle est susceptible, sera ornée de costumes nouveaux et généralement de tout ce qui peut contribuer à embellir cette représentation.—Mr. *Aristippe* jouera le rôle du grand Maître.

Suivie de

LE MARIAGE A L'ANGLAISE,

Opéra en un acte, paroles de Vial et Justin, musique de Frédéric Kreubé.

En attendant—*Valeriou l'Orpheline russe*, vaudeville nouveau en deux parties. *Athalie*, tragédie de Racine, avec les chœurs ; musique de Gossec.—*La Dame du Lac*, opéra nouveau de Rossini.

L'ADMINISTRATION a l'honneur d'informer respectueusement le public que Mr. Rochefort qui, depuis longtems, désirait se retraite et qui l'avait positivement demandée par sa lettre de Dimanche matin 29, ne fait plus partie du Théâtre d'Orléans ; le Directeur extrêmement peiné de la retraite de cet ancien artiste a fait tout ce qu'il a dépendu de lui pour le conserver au nombre de ses pensionnaires, mais il n'a pu vaincre la détermination qu'il a prise de ne plus reparaître sur le théâtre après les désagréments qu'il y vient d'éprouver à la fin de sa carrière. 1er.

AVIS.—La société ci-devant connue sous la raison de PETELLAT, GILLET & Co., est dissoute, d'un commun accord, à compter de ce jour.

Toutes les personnes ayant des réclamations contre ladite société, sont priées de se présenter immédiatement et celles qui pourraient lui devoir sont priées de vouloir bien régler avec l'un ou l'autre des soussignés.

F. PETELLAT.
F. GILLET.
Jo. Jh. BLANCHARD.
1er. avril—6 Par F. PETELLAT.

DEMANDE D'EMPLOI.

UN jeune homme bien recommandé et qui pourrait s'employer sur une habitation en qualité de gérant, ou même d'ingénieur, s'il s'y trouvait un moulin à vapeur, il entendrait les premiers élémens des langues Française, Anglaise et Espagnole. S'adresser au bureau de l'Abeille. 1er avril

CIRQUE

En face du Théâtre d'Orléans.

LE directeur s'étant décidé à rester encore quatre jours, donnera

Une représent. au bénéfice de M. Derrious

AUJOURD'HUI MERCREDI, 1er. AVRIL.

Le spectacle sera composé de Danses sur la corde et le fil-d'archal ; Exercices d'Equitation ; et Voltiges.

Jeudi—La 1ère. représentation de *NAPOLEON à Austerlitz.*

Prix d'Entrée—une piastre. 1er avril

Nouveauté, Curiosité, Gaité.

Spectacle Amusant et unique de Physique Expérimentale, Mécanique, Chimie, Combinaison et Optique par Mr. MARTIN.

AUTEUR du théâtre de la nouveauté d'après, qui a obtenu le plus grand succès dans la majeure partie des Cours et Capitales d'Europe ainsi que dans les principales villes des Etats-Unis qu'il a quittés en 1814.

VENDREDI 3 AVRIL et jours suivans.

A 7 heures précises du soir.

Ce spectacle aura lieu dans la grande salle encoignure des rues Bourbon et Orléans, où il a établi son théâtre ; et qui est commodément et élégamment disposée pour recevoir la bonne société.

Pour créer ce genre de spectacle, qui n'a pu encore être imité, le sieur Martin a mis à contribution toutes les sciences physiques et mathématiques. Son cabinet, le plus complet et le plus intéressant qui ait jamais paru, lui fournit le moyen de varier tous les jours sa représentation par un nombre de pièces de mécaniques à grand effet toutes allant à commandement quoiqu'apparemment isolées.

D'expériences d'électricité, de chimie, d'hydraulique, agréablement présentées.

De Tours de combinaison et de surprise, d'un genre piquant, dignes de l'attention des connaisseurs en sciences, et d'un public éclairé.

Aux pièces annoncées dans ses petites affiches il ajoutera plusieurs nouvelles.

Prix d'Entrée—quatre gourdes. 1er avril

POUR LE HAVRE.

Le bel navire de première classe, HENRY ASTOR, doublé, cloué et chevillé en cuivre, cap. Destebecho jr. partira pour le port susdit du 10 au 15 Avril prochain. Pour fret ou passage, ce bâtiment ayant les aménagemens les plus commodes, s'adresser au capitaine à bord, entre les deux marchés, ou à

16 mars. V. DESMAGE.

PASSAGE POUR FRANCE

La navire *Benjamin Morgan*, capt. J. P. Mathieu, partira pour le Havre le 20 d'avril ; il a de beaux aménagemens. Pour passage, s'adresser au capt. à bord en face de la rue Toulouse, ou à S.P. MORGAN et Co.

SACRE DE NAPOLEON.

LES habitans de la Nlle. Orléans sont respectueusement informés que le magnifique tableau de David, représentant cette scène imposante, est livré aujourd'hui à l'examen du public, dans le Théâtre St.-Philippé, où il restera exposé quelques jours ; cet édifice étant le seul qui se soit trouvé assez vaste pour contenir ce tableau. Il est inutile de faire l'éloge de ce chef-d'œuvre d'un artiste qui n'eut point d'égal de son vivant et dont le talent n'a point eu d'héritier. Les heures d'ouverture sont depuis 10 heures du matin jusqu'au coucher du soleil, tous les jours.

Prix des billets, 50cts ; pour la saison $2. On se procurera à la porte, moyennant le 12 1-2 cents des programmes descriptifs.

30 Mars.

CONSECRACION DE NAPOLEON.

SE avisa respectuosamente á los habitantes de Nueva-Orleans, que el magnífico cuadro del celebre pintor DAVID, representando aquella augusta ceremonia, se ha colocado en el teatro de San Felipe, en donde pueden ocurrir los amantes de las bellas artes que quieran examinarlo. Es escusado estendernos mas en elegiar una obra-maestra, que es parto de los pinceles de un artista cuyo talento notubo igual en su vida ni ha dejado sucesor alguno en todo el orbe. Se puede entrar diariamente desde las 10 de la mañana el ponerse el sol.

Se paga 4 reales por cada entrada ; y por dos pesos se obtiene el derecho de ir á examinarlo las veces que se quiera, todo el tiempo que permanezca el cuadro en el referido teatro. En el mismo sitio se vende por un real, el cuaderno que contiene la esplicacion.

Hay un lugar por separado para las personas de color libres. marzo 31

ATTENDU que Samuel S. Wheeler s'est adressé à moi, demandant la conciliation de deux obligations souscrites par lui, la première, le 16 Avril 1828, comme Shérif de la paroisse de la Fourche Intérieure, conjointement avec Henry F. Knobloch et Jean Louis Labadie & Co. comme cautions ; la seconde, le 18 Avril 1828, comme Collecteur des taxes de ladite paroisse, conjointement avec John Marangue et Aubin B. Thibodeaux, comme cautions.

Avis est par la présent donné à toutes personnes intéressées d'avoir à fournir, par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les 90 jours qui suivront la publication de cet avertissement, les raisons pour lesquelles les dites obligations ne seraient pas levées et annullées.

Donné sous ma main et le sceau de l'Etat, dans la ville de la Nelle Orléans, le trentième jour de Mars, mil-huit-cent-vingt-neuf, et la cinquante troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique. P. DERBIGNY,

Gouverneur de la Louisiane.

G. A. WAGGAMAN
Secrétaire d'Etat. 1er mars

VENTE PAR LE MARSHAL.

Le Maire, les Aldermen et les habitans de cette ville vs. Pelagi Derneville n. 1.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente, Mercredi 1er. Avril prochain, à 4 heures, sur les lieux No. 242, rue Dauphine, entre St. Anne et Dumaine, le Bail d'une maison, pour satisfaire à la poursuite de frais de taxes.

24 mars. L. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.

Le Maire, les Aldermen et les habitans de la ville vs. J. P. Jonca.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé, par l'hon. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente, le 3le jour d'Avril prochain, une Maison et un Terrain, situés rue Tchoupitoulas, entre Poydras et Gravier, joignant la propriété de M. McDonough, mesurant 30 pieds plus ou moins sur la rue Tchoupitoulas, sur 60 pieds de profondeur, plus ou moins, avec deux étages dessus, pour le payement des dettes.

Lapsus. L. DAUNOY—Marshal.